



par le Pr Bruno BROCHET

Président du Comité Médical et Scientifique de la LFSEP

Lauréats 2014 de l'appel d'offre de la Ligue pour la Recherche : priorité maintenue aux symptômes de la SEP

Le Comité Médical et Scientifique de la Ligue a sélectionné deux ambitieux projets, à la suite de l'appel d'offre 2014 qui portait, cette année encore, sur les symptômes de la sclérose en plaques. Représentant une enveloppe totale de près de 100 000 €, ces deux projets, portés par des laboratoires de recherches renommés dans le domaine de la SEP, seront intégralement financés par la Ligue.

INTERNATIONAL
PROGRESSIVE MS ALLIANCE
CONNECT TO END PROGRESSIVE MS

À ce soutien direct à la recherche française s'ajoute la participation de la Ligue à l'Alliance Internationale sur la SEP Progressive. L'Alliance est un organisme collaboratif axé sur l'identification de solutions aux formes progressives de sclérose en plaques qui échappent jusqu'à présent à la communauté scientifique. L'objectif de l'Alliance est de financer un ambitieux programme de recherche sur la SEP progressive, d'une valeur de plus de 22 millions d'euros, sur une durée de 5 ans. Nous vous parlerons plus amplement de cette collaboration dans les prochains numéros du Courrier de la SEP.

Le financement à la recherche contre la sclérose en plaques est une priorité de l'action de la Ligue et nous tenons à notre spécificité d'Association de patients active dans ce domaine. Il reste encore beaucoup d'incertitudes concernant cette pathologie, il nous apparaît donc nécessaire de consolider notre contribution à l'effort global de recherche. Ceci est rendu possible grâce à l'engagement de tous nos donateurs. Votre fidélité à la Ligue est un atout précieux et indispensable dans la poursuite de ce combat. Je vous laisse maintenant découvrir les deux projets lauréats de l'appel d'offre 2014 !



Douleur et excitabilité corticale dans la SEP : étude physiopathologique et thérapeutique utilisant la stimulation magnétique intracrânienne

par le Dr Xavier MOISSET, CHU Clermont Ferrand

Introduction

La douleur neuropathique d'origine centrale est fréquente dans le cadre de la Sclérose En Plaques (SEP) et particulièrement difficile à traiter. La physiopathologie de ce type de douleur est imparfaitement comprise, ce qui est un frein au développement de nouveaux traitements. La stimulation magnétique transcrânienne répétitive (rTMS) a prouvé son efficacité antalgique sur différentes douleurs chroniques (douleurs neuropathiques, fibromyalgie), mais n'a jamais été évaluée dans la SEP. Le but de cette étude est d'améliorer les connaissances physiopathologiques concernant ce symptôme en utilisant une approche anatomique (IRM) couplée à une approche fonctionnelle (mesures d'excitabilité corticale) ainsi que d'essayer un nouveau traitement par l'utilisation de la rTMS.

Méthodes

66 patients SEP présentant des douleurs neuropathiques centrales et 40 patients SEP sans douleur seront inclus. À l'inclusion, tous les patients bénéficieront d'un examen physique, d'une IRM, de mesures de l'excitabilité corticale et d'une évaluation large concernant la douleur, la qualité de vie, la fatigue, la spasticité, le sommeil, l'humeur et la cognition. Les 66 patients douloureux seront randomisés en 3 groupes de traitement par rTMS : haute fréquence « classique » à 10 Hz, stimulation Thêta burst prolongée continue (pcTBS) ou stimulation factice (placebo). Ces patients bénéficieront d'une séance de rTMS par jour, durant 5 jours consécutifs. La précision anatomique de la stimulation sera assurée grâce à un système de neuronavigation. Le critère principal porte sur la variation du score de

« douleur moyenne » noté dans le questionnaire concis sur les douleurs entre la période avant le traitement (sur une durée de 7 jours) et la valeur au jour 8. Les patients seront suivis pour une durée totale de 4 semaines.

Résultats attendus

Cette étude devrait apporter des connaissances nouvelles concernant la physiopathologie de la douleur neuropathique centrale liée à la SEP. De plus, l'évaluation de la rTMS permettra de connaître le potentiel antalgique de cette nouvelle technique dans cette population spécifique de patients.

Retombées attendues pour la recherche sur la Sclérose en Plaques :

En cas de résultats positifs, une application clinique est envisageable dès la fin de l'étude pour permettre une technique complémentaire de prise en charge de la douleur liée à la SEP. La rTMS ne présente quasiment pas de contre-indication et pourrait ainsi être utilisée largement pour agir sur les douleurs neuropathiques réfractaires aux approches pharmacologiques.

Projet COGNISEP: Troubles et évaluation de la communication chez les patients atteints de sclérose en plaques

par le D^r Philippe GALLIEN, Pôle MPR St Héliier



Equipe de recherche du Pôle St Héliier, avec de gauche à droite : Solenne GAMBERT, infirmière de recherche, Edith DE SAINT VICTOR, responsable stratégie et développement, D^r Philippe GALLIEN, Florian CHAPELAIN, neuropsychologue, Bastien FRAUDET, responsable recherche, Carole ANNE, infirmière de recherche, D^r Benoit NICOLAS.

Introduction

La sclérose en plaques (SEP) conduit progressivement à un niveau de handicap croissant. Ainsi, les personnes confrontées à la survenue de cette maladie chronique d'évolution incertaine vont devoir mobiliser l'ensemble de leurs ressources disponibles. Dès lors, la gestion des relations interpersonnelles apparaît centrale dans l'ajustement aux situations.

Si les connaissances relatives aux anomalies cognitives dans la SEP se sont développées ces dernières années, les recherches s'intéressant directement aux aptitudes de

régulation de comportements sociaux sont rares. Elles se sont principalement intéressées au traitement émotionnel (reconnaissance faciale émotionnelle et empathie) et aux compétences de mentalisation (théorie de l'esprit) qui apparaissent perturbées dans la SEP. Si quelques récentes études abordent la question de l'analyse contextuelle du langage (c'est-à-dire de l'usage social du langage) dans la SEP, leur évaluation sur un large ensemble de capacités pragmatiques n'a jamais été étudiée. Pourtant, les aspects pragmatiques du langage sont reconnus pour jouer un rôle majeur dans l'adaptation sociale.

Objectifs de l'étude :

Le projet COGNISEP revêt deux principaux objectifs :

1. Augmenter les connaissances générales sur les habiletés de communication des personnes souffrant de SEP.
2. Offrir de nouvelles pistes pour l'évaluation de ces troubles.

Afin de répondre à ces objectifs, l'évaluation sera centrée sur un large ensemble de capacités pragmatiques : la conversation, la compréhension de langage non littéral (questions indirectes, expressions idiomatiques, sarcasmes) et les connaissances métapragmatiques auprès d'une population de 40 patients présentant une SEP-RR. Les performances de ces patients seront comparées à un groupe de témoins sains appariés.

Le projet examinera également les liens éventuels entre les capacités pragmatiques, d'autres aspects de la cognition sociale (théorie de l'esprit et traitement de stimuli émotionnels), le fonctionnement cognitif, les aspects psychocomportementaux et les caractéristiques de la maladie. Enfin, les épreuves de cognition sociale ont été choisies pour leurs aspects dynamiques et écologiques afin de correspondre au mieux aux interactions sociales naturelles.

Résultats attendus

Résultats attendus d'un point de vue théorique

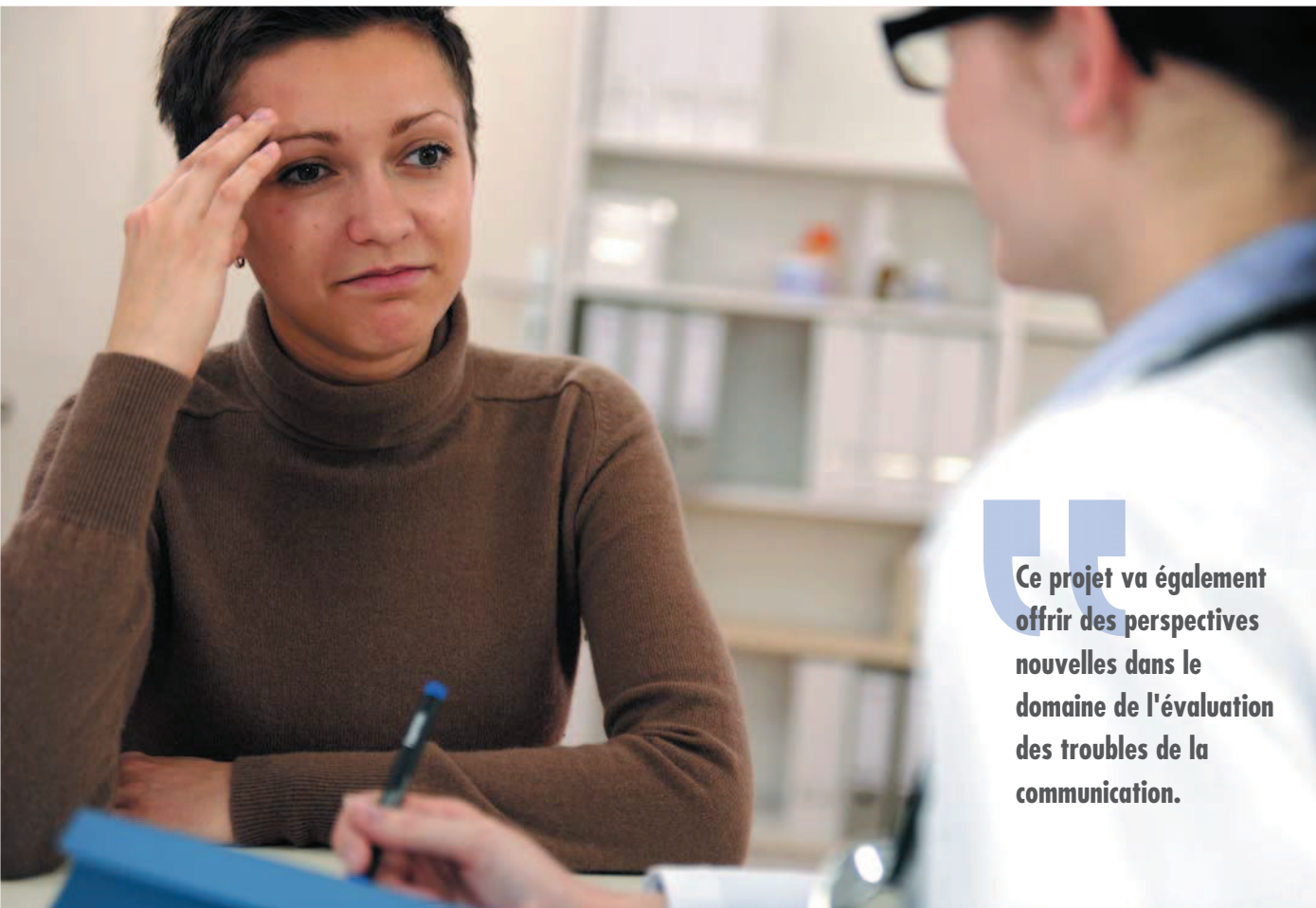
La première conséquence de ces résultats sera de mettre en avant, d'une part, l'existence de perturbations de la communication et, d'autre part, l'existence de profils communicationnels différents en fonction de l'état d'avancement de

la maladie et des profils cognitifs rencontrés, en lien avec les aspects psycho-comportementaux. Il s'agira également d'approfondir les connaissances fondamentales relatives aux substrats cognitifs impliqués dans le domaine de la cognition sociale sur les aspects pragmatiques, de théorie de l'esprit et émotionnels de la communication.

Résultats attendus dans le domaine des applications

Ce projet va également offrir des perspectives nouvelles dans le domaine de l'évaluation des troubles de la communication. En effet, il est fréquent de constater que les tests traditionnels ne permettent pas l'évaluation réelle des troubles de la cognition sociale. Par exemple, dans le domaine du langage, les outils utilisés concernent davantage l'évaluation des troubles aphasiques (troubles de la syntaxe, de la phonologie) que les troubles pragmatiques. Ainsi, ce projet ouvre une nouvelle voie de recherche pour la création d'épreuves plus adaptées à l'évaluation de ces déficits chez des populations adultes souffrant de maladies neurodégénératives. En outre, ces épreuves ont également été conçues pour se rapprocher des conditions naturelles d'interaction sociale. Des épreuves utilisées dans ce projet pourront, par exemple, ultérieurement être standardisées et diffusées à une échelle nationale.

Enfin, les troubles pragmatiques constituent souvent des obstacles majeurs à l'insertion sociale (familiale, scolaire et professionnelle) des personnes atteintes et perturbent massivement les interactions avec leur entourage. Ainsi, notre projet pourra proposer de nouvelles voies pour la prise en charge de ces difficultés pour les soignants et aussi pour l'entourage des patients SEP.



Ce projet va également offrir des perspectives nouvelles dans le domaine de l'évaluation des troubles de la communication.